

En fleurs cette semaine, du 17 au 23 mai



Nous venons d'entamer la troisième et dernière phase du printemps, celle où les températures nocturnes sont au-dessus du 5° C. Il y aura probablement encore quelques périodes de gel au sol, de gel tardif, mais le signal de départ est lancé pour la végétation¹.

Chez beaucoup d'arbres et d'arbustes, nous avons une floraison peut-être moins spectaculaire parce que, bien souvent, sous forme de chatons qui attirent moins l'attention. C'est le cas pour le Chêne, le Noyer, l'Ostryer, le Charme, le Noisetier qui, actuellement, sont tous en fleurs. Chez les Conifères, c'est le temps de faire lentement le tour des Mélèzes et des Épinettes : c'est une merveille d'admirer leurs petits cônes jaunes, roses ou rouges. Il est assez facile de distinguer les deux sortes de cônes, les cônes staminés, pour le pollen, et les cônes ovulés, ceux qui se transformeront en «cocottes». Tapotez doucement les branches : vous verrez la quantité de pollen qui s'échappera de ces tout petits cônes staminés.

Il ne faut pas oublier l'Érable à Giguère. Il développe actuellement ses petites grappes de fleurs, en même temps que poussent ses feuilles. Vérifiez bien : l'Érable à Giguère est une plante «dioïque» : certains arbres ne produisent que des fleurs carpellées et d'autres, que des fleurs staminées. De son côté, le Marronnier prépare ses grappes de boutons floraux, un bel exemple de «grappe» pour les inflorescences! Remarquez aussi ses feuilles composées-palmées.

Dans les sous-bois, c'est le cortège des plantes printanières qui fait toujours le charme des randonneurs : Trilles, Érythrones, Smilacines, Uvulaires, Dicentres et, dans les fossés, le

Populage des marais. Dans les terrains vagues et les potagers, poussent les petites tiges fertiles de la Prêle des champs, une toute petite tige qui se termine par un «cône» ou un «strobile» bourré de spores; il faut avoir l'œil, car ces tiges fertiles ne durent pas très longtemps et seront vite remplacées par les tiges vertes pour le reste de la saison.

En cette période il y a, à mon avis, deux points forts sur lesquels j'aimerais attirer votre attention : la floraison de l'Érable de Norvège et celle de quelques Liliacées printanières, le Trille, l'Érythronée, l'Uvulaire et la Tulipe.

Je vous propose deux séries de «travaux pratiques» sur ces deux thèmes.

L'Érable de Norvège

Avec l'Érable de Norvège, *Acer platanoides* Linné, un arbre abondamment planté le long de nos rues, je vous propose trois séries d'observations.

Première observation : le port général

La première observation s'adresse à tous. Chacun de vous devrait constater, *de visu*, que ce ne sont pas des feuilles qui couvrent actuellement cet arbre et lui donnent sa couleur caractéristique vert tendre, mais UNIQUEMENT des fleurs, des centaines et des centaines de fleurs sur chaque Érable de Norvège! Il faut s'approcher d'un Érable de Norvège et l'examiner attentivement pour faire la constatation. Les feuilles viendront plus tard, dans une dizaine de jours¹.

Deuxième observation : la fleur

La deuxième observation est pour ceux et celles qui s'intéressent à la morphologie florale, à l'étude de la fleur en général et à celle de l'Érable, en particulier. La fleur de l'Érable de Norvège est assez grande pour permettre son étude. Récoltez une ou deux extrémités fleuries. De retour à la maison, observez bien les diverses parties de la fleur, analysez et disséquez la fleur. Combien y a-t-il de sépales, de pétales, d'étamines, de carpelles? Quelle est la position des différentes pièces les unes par rapport aux autres? Les fleurs sont-elles toutes semblables? Faites un diagramme floral! Je reviendrai sur le sujet, – un corrigé de vos travaux en quelque sorte! – je vous laisse un indice, la formule florale : $S_5 P_5 \overline{E} 4 + 4 C_2$.

Troisième observation : l'inflorescence

Pour les mordus! Observez et analysez l'inflorescence de cet Érable. Essayez de déterminer où sont placées les fleurs les plus âgées et où sont les plus jeunes. Faites une esquisse ou un schéma de cette inflorescence. Je reviendrai sur le sujet, avec toutes les explications nécessaires.

Des plantes printanières : étude de la fleur des Liliacées

Les Liliacées printanières nous offrent de beaux exemples pour entreprendre l'étude de la fleur, une belle introduction à la «morphologie florale».

Le Trille blanc



Commençons avec le Trille blanc, *Trillium grandiflorum* (Michaux) Salisbury. Ne cueillez que la fleur au-dessus des trois feuilles vertes, une ou deux fleurs suffiront. De retour à la maison, il faut établir le nombre de pièces florales. Combien de sépales, de pétales, d'étamines et de carpelles. Un indice : les étamines sont disposées sur deux étages ou deux verticilles. Quelle est la disposition des différentes pièces les unes par rapport aux autres. Quelle est la forme d'une étamine? Quelle est la forme des carpelles? Établir la formule florale et dessiner le diagramme floral du Trille blanc.

Érythrone, Uvulaire et Tulipe

Si tout va bien avec la fleur du Trille, recommencez l'exercice avec la fleur de l'Érythrone, puis celle de l'Uvulaire, et, pourquoi pas, avec celle de la Tulipe. Notez, au moins, la formule florale de chacune de ces fleurs.

Je reviendrai sur toutes ces observations.
Bonnes observations



Michel Famelart

-
- i Oui! Le signal de départ est si bien lancé et ces derniers jours furent si agréables tant pour nous que pour la végétation qui a pris de l'avance sur mes prévisions de floraison. Le temps d'écrire ces lignes que les feuilles de l'Érable de Norvège ont fait leur apparition et que la floraison de l'Érythrone tire déjà à sa fin. Vous pouvez cependant faire la majorité des observations suggérées. Il est encore temps!